

Chers collègues, chers amis,

Il n'est pas facile pour moi d'entamer ce discours, qui va être mon dernier en tant que présidente de cette association si spéciale, si riche, si hétérogène grâce à sa composition qui couvre 21 pays membres de l'UE, 8 autres états européens et 9 pays extra-européens.

Je me rends compte maintenant d'avoir eu beaucoup de chance à être invitée, il y a 7 ans, par mes collègues et amies Liese et Christiane à présenter ma candidature à Vienne, en avril 2017.

Le chemin, je dois l'admettre, n'a pas été simple, au fond je me retrouvais dans un monde qui, jusqu'à ce moment-là, ne m'appartenait pas. C'est grâce aux collègues qui m'ont accompagnée au comité pendant ces deux mandats mais aussi à beaucoup de vous, mes chers collègues, si j'ai pu apprendre à avancer dans les méandres des législations européennes et nationales, à choisir les solutions mieux adaptées à nos professions, à suivre un parcours cohérent et partagé qui s'est malheureusement rendu plus compliqué que prévu à cause de la pandémie qui nous a tous touché – au niveau personnel et professionnel - à partir de février 2020 et nous a empêché d'organiser les conférences en 2020 et 2021.

La technologie, à ces occasions-là, nous a beaucoup aidé en nous permettant de nous retrouver, à distance, au moment des assemblées générales, et même mener à bien les élections du Comité de 2020, celui que vous allez renouveler dans quelques minutes.

Nos travaux et nos réussites ont suscité de l'intérêt, et ceci a eu des bonnes conséquences du point de vue des contacts que des associations consœurs, des free-lance mais aussi des représentants d'autres professions ont pris avec nous, en Europe, au Moyen Orient, jusqu'en Amérique Latine : le travail de sponsoring, la présence sur les réseaux sociaux sont aujourd'hui des éléments essentiels si l'on veut se faire bien connaître, maintenir les rapports, en instaurer des nouveaux.

One of the objectives I had in mind and that I did not manage to achieve as I had wished to was to enhance the cooperation between our national associations and their respective Schools of the Judiciary and of the Bar. I have also tried to convince the European authorities to allow our representatives to speak at the seminars they regularly organize for judges and prosecutors, but without success the reason being that training is within the Member States' competence, not the EU. I think it is however worthwhile for the new Committee to continue working on that, cooperation with lawyers and judges has to always be one of EULITA's priorities.

Trainings organized together with other legal and judicial professionals is in fact an excellent way to exchange information about the reciprocal tasks, and also explain the real role of legal interpreters and translators, which is not that of a *prima donna* or of a phantom - transparent, unreliable, useless – but of professionals who play, of course, a role other than that of the lawyer or the prosecutor, but that is essential in the context of a fair trial.

Now it is up to the other legal and judicial professionals to understand that LIT' skills and knowledge are useful for them, for the parties and, in the end, for justice in whose interest a better cooperation and the establishment of serious law and interpreting

techniques' trainings - in particular for LIT who work with languages of lesser diffusion – should be organized: this aspect becomes more and more important in this period due to the improvement of foreigners – migrants and not – moving around Europe.

I wish you all a serene future, as persons and professionals. I hope we can continue meeting, here and there, in this beautiful, difficult, sometimes unfair see-saw that is life.